

Notre compréhension de la Voie peut être parfaite ; notre méditation peut nous conduire dans l'espace de la non-pensée ou dans le sans-demeure ; nous pouvons être spirituellement épanouis, il nous faut « *cependant marcher et nous engager dans la pratique,* » nous dit Maître Wanshi.

Les Bouddhas ne peuvent pas s'éveiller à notre place.

Si nous avons une forte aspiration pour l'Éveil, il faut alors absolument nous engager dans l'Éveil. C'est simplement se tenir immobile dans le cœur d'une présence à soi-même, vivante et vibrante. Nous devons faire la différence entre vouloir marcher et marcher effectivement, entre parler de la pratique bouddhiste et s'engager dans la pratique. Simplement !

Soyons aussi déterminés et courageux que Shantideva qui écrit dans "La marche vers l'Éveil" :

« Moi, qui suis né dans le genre humain et qui sais distinguer le bien et le mal, pourquoi n'atteindrais-je pas l'Éveil si je ne renonce pas à la pratique. »

C'est aussi une déclaration que tous les maîtres répètent sans cesse.

« C'est de notre seule pratique que naît la réalisation, dit Maître Dogen. Notre vrai trésor ne se trouve pas au-dehors. La réalisation se sert de la pratique. »

C'est une question de foi sur laquelle Maître Wanshi insiste, lui aussi. Simplement marcher et mettre en œuvre notre pratique. Cela concerne autant notre méditation que la manière dont nous nous engageons dans l'action de notre quotidien. Pour cela, il nous donne une série de conseils et d'indications :

« Vide et calme, dans une lumineuse quiétude, comprenez d'abord en profondeur. Si votre tranquillité ne vous convient pas et que vous ambitionnez d'aller au-delà de la naissance et de la mort, sachez qu'il n'existe pas un tel endroit. Avancez courageusement au travers de tout et vous saurez alors faire preuve de discernement sans qu'aucun grain de

poussière ne se glisse dans vos pensées, et vous serez pénétré de pureté sans la moindre raison d'être inquiet.

Prenez un peu de recul en gardant les mains ouvertes, en abandonnant tout. C'est cela qui vous permet de comprendre exactement ce qu'est naissance et mort. C'est alors que vous rayonnez et que vous répondez aux dix mille choses. Soyez en totale unité avec elles. Partout est l'endroit exact. Ainsi nous est-il dit, depuis les anciens temps jusqu'à aujourd'hui, qu'aucun dharma, aucun phénomène n'est dissimulé. Ils sont tous apparents dans une indiscutable évidence. »

Simplement, abandonner tout. Voilà, en fait, le vrai conseil de Maître Wanshi.

Mais comment fait-on ça ? Comment le réalisons-nous ? Écoutons le Bouddha :

« Mon enseignement n'oblige personne à devenir sans logis ou à quitter le monde, mais il exige de chacun qu'il se libère de l'illusion d'être un moi permanent et qu'il abandonne sans regret sa soif de plaisirs. C'est de tout votre cœur qu'il faut vous engager, avec énergie et s'il faut lutter, il faut le faire sans envie ni haine. Il faut vivre la vie de la vérité et non la vie du moi et la félicité pénétrera dans votre cœur. »

Vivre la vie de la vérité, ça ne peut être accompli qu'en demeurant dans la Présence qui ne peut jamais être saisie, le sans-demeure. La vérité sans exclure le moi-mental est au-delà de lui, cherchant désespérément à tout saisir et tout contrôler. C'est une Présence qui n'a ni avant ni après, le présent du présent. C'est pourquoi les maîtres l'appellent le sans-demeure.
